

bêtes sauvages ; l'une s'appelait « le lion au beau pelage », le second s'appelait « le tigre aux belles dents » ; ils étaient une paire de bons amis ; ils s'aimaient l'un l'autre et songeaient à se demander réciproquement de leurs nouvelles ; parfois, fermant les yeux, ils se léchaient l'un à l'autre les poils. Ces deux bêtes sauvages avaient constamment de la chair tiède et bonne à dévorer.

Non loin de là se trouvait un chacal à double langage. Le chacal conçut cette pensée : « Le lion au beau pelage et le tigre aux belles dents font une paire de bons amis ; ils s'aiment l'un l'autre et songent à se demander réciproquement de leurs nouvelles ; parfois, fermant les yeux, ils se lèchent l'un à l'autre les poils ; ils ont constamment de la chair bonne et tendre à dévorer. Il faut que j'aie à côté de ces deux bêtes sauvages pour être le troisième compagnon. » Quand il eut eu cette pensée, il se rendit à l'endroit où se tenaient le tigre et le lion, et leur dit : « Je serai avec vous le troisième compagnon ; me permettez-vous de venir auprès de vous ? » Le lion et le tigre lui dirent : « Comme il vous plaira. »

Comme le chacal à double langage pouvait dévorer la chair que laissaient ces deux bêtes sauvages, son corps devint gros et gras. Quant il fut devenu gras, il pensa ceci : « Le lion au beau pelage et le tigre aux belles dents, forment une paire de bons amis ; ils s'aiment l'un l'autre et songent à se demander réciproquement de leurs nouvelles ; parfois, fermant les yeux, ils se lèchent l'un à l'autre les poils. Constamment ils ont de la bonne chair à dévorer ; mais si une fois ils n'en ont pas, ils ne manqueront pas de me dévorer. Ne vaut-il pas mieux que je prenne les devants en imaginant un stratagème pour que leurs cœurs se désunissent ? Quand ils seront désunis, tous deux me regarderont comme leur bienfaiteur. »

Quand il eut eu cette pensée, il alla dire au lion : « Savez-vous que le tigre aux belles dents a de mauvaises inten-